Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4184-31 Paris
Les abonnements portent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE 1944
Sainte-YOLANDE
1re ANNEE
N° 30.

En page 2 :
L'Assemblée des Comités de Libération

DERNIÈRE ÉDITION

Le général de GAULLE est arrivé à Paris
cet après-midi à 14 h. 30 venant de Tunis

Dès que la nouvelle fut connue la foule s'était massée rue St-Dominique pour acclamer le Chef du Gouvernement

Le Conseil des ministres se réunira demain matin
et le texte des accords de Moscou sera rendu public dans la soirée

Retour de l'U.R.S.S. via Téhéran, Le Caire et Tunis, le général de Gaulle a atterri cet après-midi sur l'aérodrome d'Orly.

Pendant que son avion, un Lockheed bi-moteur tourne lentement sous un ciel bas où le vent promène de lourds nuages noirs, de nombreuses personnalités civiles et miltaires se groupent sur l'aire d'atterrissage.

Disposées en carré, deux compagnies de F.F.I. et deux pelotons de la garde, avec musique et drapeau, se sont immobilisées, l'arme au pied, en attendant que paraisse le Président du Gouvernement provisoire. Au fond, des soldats américains accourus de tous les points du terrain.

Peu de monde sur la grand'route qui borde l'aérodrome. On se demande, en dépit des nouvelles qui circulent depuis hier, si le mauvais temps aura permis au général d'arriver aujourd'hui à Paris.

Et le mauvas temps, qui persiste, n'aura cependant point empêché le général d'arriver à l'heure qu'il s'était fixé.

Le Chef du Gouvernement était arrivé ce matin à Marseille et l'on envisageait, étant donné les conditions météorologiques défavorables, de lui faire prendre, ce soir, un train spécial. Le général décida, malgré tout, de rejoindre Paris sans délai par avion.

« Bon voyage » déclare le général

Et voici qu'il apparaît à la portière du petit Lockheed qui vient de s'immobiliser devant les hangars. Les troupes se mettent au garde à vous. La musique ouvre le ban, puis joue « La Marseillaise »

Lentement, le Chef du Gouvernement s'avance face au drapeau et salue. Il ne paraît pas fatigué de son long voyage. La musique s'est tue puis a attaqué « La Marche Lorraine ».

Le général passe les troupes en revue puis, s'adressant aux ministres qui sont venus l'accueillir et parmi lesquels on remarque MM. Jacquinot, Teitgen, Tillon, Lacoste, ainsi que le contre-amiral Lemonnier, il leur déclare, en souriant :

— Bon voyage, mais plus lent que je ne pensais. On ne peut pas voler en Russie, actuellement, tant le temps est bouché. Mais vous savez, « Ils sont très bien. »

Le général fait encore quelques pas pour serrer la main de la délégation soviétique composée des généraux Dragoun et Vicherev, du colonel Novikov et du conseiller Kosirev.

Puis, se tournant vers M. Teitgen, il ajoute :

« Conseil des ministres demain matin, à 10 heures 30. L'ordre du jour sera consacré exclusivement au voyage à Moscou. Quant au texte même du traité, il sera publié dans la soirée, à 19 heures. »

La voiture du général s'avance. Il y prend place avec M. Palewski, directeur de son cabinet, et sa suite. Des bravos claquent. Une longue acclamation : « Vive de Gaulle ! »

Le cortège s'éloigne à grande vitesse en direction de Paris.

D'autres automobiles déposent les personnalités de sa suite. On reconnait notamment M. Gaston Palews i, directeur du cabinet, porteur d'une mallette de cuir jaune dans laquelle, sans doute, se trouve le texte du pacte franco-soviétique.

Cependant, dans l'hôtel occupé par le chef du gouvernement, le calme est déjà revenu. Le général a gagné son cabinet et s'est mis au travail.

UNE DÉCLARATION DE M. STETTINIUS
sur le pacte franco-soviétique et le plan de Dumbarton Oaks

LONDRES, 16 décembre. — On mande de Washington à l'agence Reuter que M. Stettinius, secrétaire d'Etat, a été interrogé au cours de sa conférence de presse sur les rapports existants entre l'accord franco-soviétique et le plan de sécurité élaboré à la conférence de Dumbarton Oaks.

M. Stettinius a déclaré que toutes les conventions seraient viables qui ont été conclues dans l'esprit de Dumbarton Oaks, c'est-à-dire dans le but d'assurer la sécurité du monde par l'emploi de moyens pacifiques.

Il a ajouté que les accords bilatéraux devraient être revus au moment où le plan de Dumbarton Oaks serait mis en application.

La prochaine rencontre Churchill-Roosevelt

WASHINGTON, 16 décembre. — La rencontre entre MM. Churchill et Roosevelt aurait lieu après le 20 janvier. La date exacte aurait même été fixée.

Franco réunit le conseil politique de la Phalange

LONDRES, 16 décembre. — Reuter annonce que le général Franco a réuni hier soir le Conseil politique de la Phalange. Il a fait devant ce Conseil un compte rendu de la politique intérieure et extérieure de l'Espagne. Il lui a soumis le budget du parti pour l'année 1945.

L'Université de Strasbourg rouvre ses portes

L'Université a rouvert ses portes. Les cours de français et d'anglais connaissent un grand succès. 1.200 élèves se sont fait inscrire au premier et 800 au second. Comme il ne reste qu'un seul professeur d'anglais dans la ville, les Allemands ayant déporté la plus grande partie du corps enseignant, ce sont les officiers de l'armée américaine qui se chargent des leçons. Les livres d'anglais et de français ayant disparu, le bureau des Affaires civiles a chargé deux camions revenant de Paris d'en amener. Toutes les bibliothèques publiques ou privées ont été détruites, à l'exception de la bibliothèque de l'Université, dont les ouvrages avaient pu être mis à l'abri dans la campagne environnante.

Rue Saint-Dominique le général s'est remis au travail

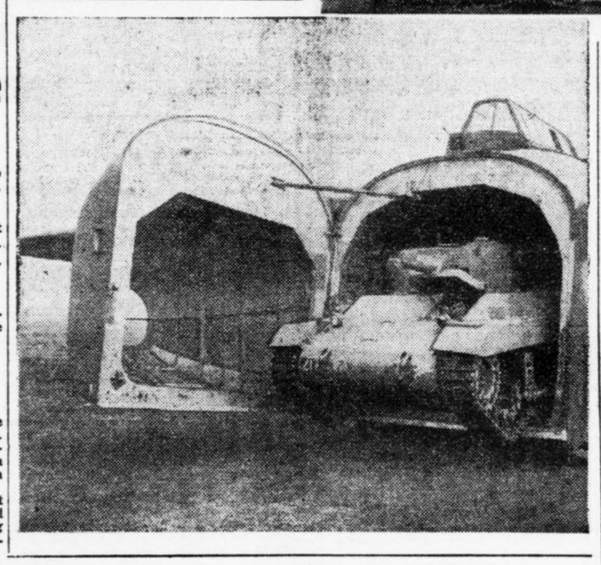
Sous la pluie fine, derrière un cordon d'agents en gants blancs et fourragère rouge, une foule qui grossit de minute en minute s'est massée rue Saint-Dominique pour acclamer le général de Gaulle. Dans la cour d'honneur du ministère de la Guerre, un peloton de gardes républicains en grande tenue fait la haie devant la porte ouverte à deux battants.

14 h. 50 : les voitures franchissent le porche, suivies par seize motocyclistes casqués et bottés.

La longue automobile noire du général vient s'immobiliser devant le perron tandis que, dehors, éclatent les vivats.

Le chef du Gouvernement, vêtu de son uniforme kaki, regagne immédiatement son bureau. Derrière lui d'autres automobiles déposent les personnalités de sa suite. On reconnait notamment M. Gaston Palews i, directeur du cabinet, porteur d'une mallette de cuir jaune dans laquelle, sans doute, se trouve le texte du pacte franco-soviétique.

Cependant, dans l'hôtel occupé par le chef du gouvernement, le calme est déjà revenu. Le général a gagné son cabinet et s'est mis au travail.



Dans Athènes
où les combats sont moins violents on étudie la possibilité d'établir une régence

ATHENES, 16 décembre. — On se bat aujourd'hui à Athènes, mais les combats sont peu violents.

Le cabinet Papaandreou s'est réuni hier soir pour étudier la possibilité d'établir une régence.

Le cabinet Papaandreou et M. Mac Millan, ministre de Grande-Bretagne, seraient en train d'examiner deux projets : le premier consiste à donner la régence au métropolite Damaskinos ; le second envisage un conseil de régence composé de trois membres : du métropolite d'Athènes, du général Plastiras et de M. Dragonis, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères.

Le problème du ravitaillement

Le problème du ravitaillement est entré dans une phase critique. Les Athéniens manquent de vivres et d'eau. Les services sanitaires alliés craignent que des épidémies n'éclatent parmi la population affamée.

Il est pratiquement impossible aux camions de secours de circuler en dehors de la faible zone occupée par les forces du général Scobie, des insurgés, installés sur tous les toits, rendant la circulation impossible.

La Croix-Rouge internationale s'est mise en relation avec le comité central de l'E. A. M. pour tenter de faciliter les distributions de vivres. Le gouvernement se proposait d'établir des soupes populaires, mais les continuelles échauffourées rendent ce projet irréalisable.

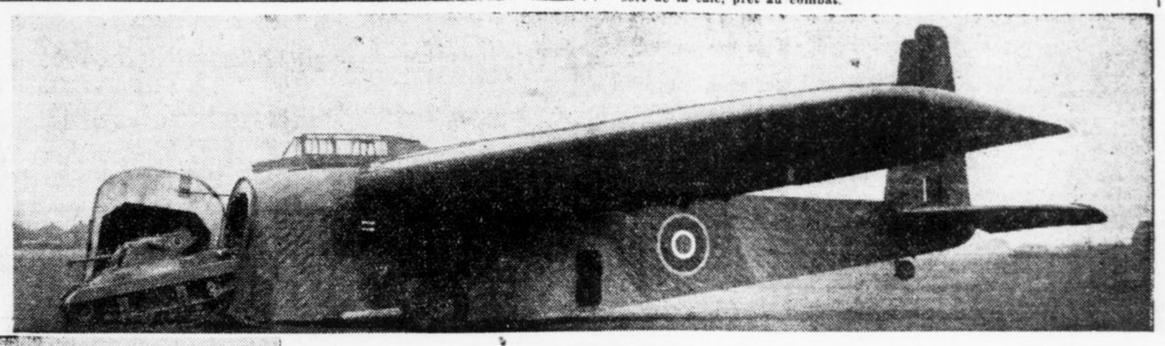
La grève s'étend continuellement à de nouvelles villes et augmente les risques de famine pour l'ensemble de la population du territoire.

Radio - Athènes redonne les communiqués gouvernementaux

Le poste de Radio-Athènes a recommencé à donner, aujourd'hui, les communiqués gouvernementaux. On pense généralement qu'un *modus vivendi* s'est établi entre le gouvernement et l'E.A.M.

L'E. A. M. accepterait de mettre fin aux hostilités

LONDRES, 16 décembre. — Le correspondant du « Daily Mail » en Grèce annonce que les dirigeants de l'E. A. M. ont accepté de mettre fin aux hostilités, à la condition qu'une amnistie pleine et entière soit accordée et qu'un gouvernement d'union nationale soit formé.



Le grand planeur gigogne "HAMILCAR"

L'état-major britannique a permis de photographier le nouveau planeur Hamilcar d'une capacité de 8 tonnes, le transporteur aérien qui, durant plusieurs semaines, a permis le ravitaillement des armées en Normandie et dans les secteurs de la Meuse hollandaise. C'est le plus grand planeur à armature de bois construit jusqu'à présent. Il a 40 mètres d'envergure et pèse, en pleine charge, 16 tonnes environ. Remorqué par des avions quadrimoteurs, à près de 300 kilomètres à l'heure, il « plafonne » à 800 mètres et peut transporter au choix : un tank, deux canons légers, un Bofors à chenillettes ou deux automitrailleuses. Sa construction lui permet de libérer son chargement quinze secondes après son atterrissage. Le voici, en haut, sur l'aire de départ. En bas, un tank T 19 « Locust » sort de la cale, prêt au combat.

Entre Wissembourg et Lauterbourg
Patch progresse dans le Palatinat

Des soldats allemands négligeaient de faire le salut hitlérien... KEITEL *les rappelle à l'ordre...*

Le maréchal Keitel vient d'adresser un ordre du jour à la Wehrmacht, recommandant à ses officiers de punir sévèrement tout militaire qui négligerait de faire le salut hitlérien. Dans des rapports captures par l'armée américaine, on a trouvé plusieurs mentions du fait que des soldats de la Wehrmacht évitaient de saluer à la Hitler.

D'autre part, on apprend que Himmler a récemment décoré des membres des SS « au nom du Führer ». C'est la première fois que Himmler s'est « accordé » cette investiture.

Enfin, selon des informations reçues à Zurich, des chefs du parti nazi de l'Allemagne du Sud auraient reçu l'ordre d'échanger leurs uniformes du parti contre des uniformes militaires gris et de cesser de porter leurs insignes nazis.

Peut-on conclure, de cet ensemble de renseignements, que Hitler — ou ses porte-parole — tentent, à la veille de la défaite, de s'identifier à l'Allemagne tout entière et à son armée, et non pas au parti nazi qui est par avance condamné?

Avance générale sur le front de la Roer
Effort désespéré des blindés allemands pour barrer aux Russes la plaine de Bratislava

Une avance générale a été effectuée hier sur le front de la Roer, où les troupes alliées tiennent maintenant toute la rive gauche de la rivière, sur 45 kilomètres, de Linnich à Bergstein. Les deux poches de résistance qui tenaient encore à l'ouest de la ligne Düren-Linnich ont été liquidées.

Plus au sud, au centre du front de la 1re armée américaine, une avance légère a été réalisée au nord de Montjoie, et Kesternich a été pris.

L'ennemi déclenche contre-attaques sur contre-attaques, généralement dispersées par l'artillerie de la 1re armée, qui a capturé 13.000 prisonniers depuis le début de l'offensive dans ce secteur.

EN SARRE

La lutte est toujours aussi acharnée sur nos têtes de pont. Dans Sarrelouis et dans Frauluutern, l'avance se fait de pâté de maisons à pâté de maisons. Les progrès sont lents et difficiles; cependant, Habkirchen et Reichem ont pu être nettoyés et la Blies franchie une fois de plus à Nieder-Gailbach, de l'autre côté de la frontière allemande.

A l'est de Sarreguemines, les Alliés sont entrés à Erschingen.

EN BASSE ALSACE

La conquête de la basse Alsace se termine. Sur tout le front, les Allemands sont en pleine retraite, et la frontière a été franchie en plusieurs points aux environs immédiats de Wissembourg. Kaffenbach, Berenbach, Drachenbronn, Bremmelbach et Cleebourg ont été libérés.

La Lauter a été franchie à Lembach, à 13 h. 15, le 15 décembre, et une division américaine de l'armée Patch a pénétré dans le Palatinat, se trouvant maintenant exposée au feu des ouvrages extérieurs de la ligne Siegfried, ainsi qu'aux casemates tournantes des forts de la ligne Maginot.

Néanmoins, les forces alliées, d'après la B.B.C., ont pénétré jusqu'à 3 kilomètres au sud de Wissembourg, dans les environs de Steinsetz, et, entre Wissembourg et Lauterbourg, jusqu'à Schleithal et Scheibenhardt à la lisière de la forêt de Bien.

On peut dire que la bataille de la basse Alsace est terminée et que les nazis vont maintenant défendre avec acharnement la ligne Siegfried, dernier rempart de l'Allemagne.

FRONT DE HONGRIE

Les Russes ont, malgré de violentes contre-attaques de l'ennemi, réalisé des progrès à proximité des faubourgs nord et est de Budapest, ainsi que de l'autre côté du Danube où les troupes soviétiques qui avancent à partir du sud-ouest menacent d'achever les restes de la garnison allemande.

Les Allemands, conscients de l'importance capitale pour eux de la bataille de Hongrie, ont amassé des renforts blindés au sud de Budapest, et une dure bataille se livre entre le lac Velencze et Erd.

Au nord de Budapest, il semble que la résistance allemande commence à fléchir en direction de la plaine de Bratislava. La ville de Saky, sur l'Ipel et sur la voie ferrée de Zvolen, a été occupée, malgré les efforts des blindés allemands. Cependant, le verrou allemand Parkan-Nagykaina n'est pas encore forcé.

CRITICUS.

AUX PHILIPPINES
Bataille aéro-navale au large de Mindanao

WASHINGTON, 16 décembre. — L'agence Domeï annonce qu'une bataille aéronavale d'une grande envergure fait rage dans la mer de Soulou à l'ouest de Mindanao, dans les Philippines.

A Mindoro, Mac Arthur peut contrôler la baie de Manille

G.Q.G. du général Mac Arthur, 16 décembre. — A la suite du débarquement américain à Mindoro, l'une des îles les plus étendues de l'archipel, située à environ 1.200 km. au sud de Manille, les forces japonaises des Philippines sont coupées en deux et le général Mac Arthur pourra ainsi contrôler directement la baie de Manille. L'ennemi n'a opposé qu'une légère résistance.

D'autre part, des forces de guérillas sont entrées en action sur les îles de Mindanao, Panay, Negros, Cebu, Bohol et Sulu. Elles sont parvenues à libérer des provinces entières, s'emparant d'aérodromes ennemis.

Bhamo, point stratégique sur l'Iraouaddy, aux mains des troupes chinoises

NOUVELLE-DELHI, 16 décembre. — Après 28 jours de siège, la ville de Bhamo, en Birmanie, est tombée aux mains des forces chinoises.

QUELQUES FAITS DU MONDE...

GRANDE-BRETAGNE. — La Commission maritime du B.I.T. se réunira à Londres, le 8 janvier prochain. Elle se compose de neuf représentants des organisations de matelots, neuf représentants des organisations d'armateurs et deux délégués de l'organisme central du B.I.T., représentant chacun l'un des groupes précités.

La principale question à l'ordre du jour est le projet proposé par les marins, d'une charte internationale fixant les conditions de travail dans la marine marchande.

CHINE. — Le général Hurley, ambassadeur des Etats-Unis à Tchoungking, fait actuellement un voyage dans la région communiste de la Chine. On accueille avec un particulier intérêt la nouvelle de ce déplacement, venant après la déclaration du maréchal Tchang Kaï Check au sujet d'une collaboration politique et militaire avec les communistes chinois.

BELGIQUE. — M. Camille Huysmans, président de l'Internationale socialiste, maire d'Anvers, vient d'adresser un message au Congrès du parti travailliste britannique, qui se tient à Londres.

Il dit notamment : « Maintenant que j'ai vu par moi-même les résultats de l'occupation allemande, je ne puis trouver qu'un mot : Horrible ! »

Il ajoute :

« Je sais que les représentants de l'ancien parti socialiste des pays ennemis demandent à être admis à nos travaux internationaux. Répondons-leur : Montrez vos actes et, ensuite, revenez avec vos preuves. Personne ne sera plus enthousiaste que nous de votre retour. »

Des livres et des disques pour la division Leclerc

Demain dimanche, à 10 heures, aura lieu le premier départ pour le front de la « Chenille ambulante », qui va renouveler les bibliothèques et discothèques des clubs de la IIe division Leclerc.

Deux camionnettes assureront, l'une le transport, l'autre la distribution des livres et disques attendus par les soldats.

Apporter d'urgence, en vue du prochain départ, disques, phonos, livres et cadeaux de toute nature au Foyer du 2e D.B., 17, quai Voltaire.

Pas de malentendu

La presse américaine a beaucoup commenté depuis quelques jours, les accords franco-russes. Avant de connaître le texte des accords, nos confrères des Etats-Unis expriment une inquiétude sur leur principe même. Qu'il s'agisse du New York Times *ou des grands journaux de province, la plupart se demandent si l'alliance franco-russe affaiblit les projets d'organisation internationale de la paix, qui ont la préférence de l'Amérique.*

Le Philadelphia Record *résume le souci général en disant, le 13 décembre : « Le danger, c'est que les pays qui signent de telles alliances font peut-être plus que de prendre une police d'assurance. Ils sont peut-être en train de créer leur propre service de pompiers. Cela peut avoir de mauvaises conséquences : ces pays peuvent se sentir tellement en sécurité qu'ils n'auront plus d'intérêt à une organisation internationale. »*

Le Philadelphia Inquirer, *conservateur, prolonge le cri de son collègue libéral en demandant : « Où se placent les Etats-Unis dans un tel système ? »*

Les questions de nos amis américains révèlent un certain malentendu entre les deux rives de l'Atlantique.

La paix que les Alliés vont bâtir après leur victoire devra certainement être fondée sur une organisation internationale où tous les Alliés, et l'Amérique au premier rang, auront place. Cette organisation sera d'autant plus forte que les participants européens seront plus forts, plus unis entre eux, moins tremblants devant la menace allemande. La France d'après 1918 était paralysée par cette menace. Elle a passé son temps à rechercher péniblement l'appui de ses amis d'outremer qui avaient d'autres soucis. Nous n'avons pas envie de revenir, demain, à ce régime.

Nous pensons que l'alliance franco-russe va renforcer toute l'organisation de paix des Alliés. Elle permettra à la France de peser moins lourdement sur l'Amérique pour le contrôle de l'Allemagne. Elle permettra à l'Amérique et à la France, en parfait accord, de se tourner plus librement vers les problèmes extérieurs à l'Europe. L'avantage pour tout le monde est donc évident.

Philippe BARRÈS.

OLGA LEPECHINSKAYA
danseuse étoile soviétique
et secrétaire d'un comité antifasciste

IMAGES DE LA RUSSIE EN GUERRE

Je vais rendre visite aujourd'hui, à Kuibishev, à une jeune personne fort célèbre qui se trouve être également la seule femme « bien habillée » que je rencontrerai en Russie.

Mme Olga Lepechinskaya est, à vingt-cinq ans, une des meilleures danseuses de ballet de l'Union Soviétique. Elle a obtenu, en 1941, le prix Staline de cent mille roubles, la plus haute récompense que puisse recevoir un artiste de ce pays.

Mais ce n'est pas dans sa loge de l'Opéra que je rencontre Olga Lepechinskaya, et elle n'a pas sa jupe de gaze du « Lac des Cygnes ». La jeune étoile m'attend dans son bureau. Elle est assise, en femme d'affaires, à une table qui porte des blocs-notes, des crayons. Petite, mince, elle est vêtue d'un tailleur bleu marine et d'une blouse quadrillée rouge et blanche. Cheveux châtain clair, visage enfantin fort bien maquillé.

Depuis plusieurs années, Lepechinskaya, tout en travaillant à l'Opéra, s'est occupée activement des organisations de jeunesse communistes. Elle est la secrétaire du Comité antifaseiste de la Jeunesse.

Est-ce la danseuse ou l' « antifasciste » que je suis venue voir ? Je ne sais pas très bien... Notre conversation oscille entre le ballet, la politique et le travail de guerre de l'Opéra.

A mes questions, Lepechinskaya répond d'une voix de petite fille sérieuse. Je m'étonne qu'elle poursuive parallèlement tant d'activités différentes, mais elle trouve cela tout naturel. Elle m'apprend qu'elle n'est pas seulement une danseuse et une militante du Parti, mais encore une épouse et une mère. Elle me parle de son mari, de son bébé, et aussi de son père, un économiste, lui-même militant communiste de la première heure. Elle ajoute :

— J'ai vingt-cinq ans : c'est à peu près l'âge du régime soviétique. Je suis une fille de la Révolution d'Octobre. Je n'ai jamais rien connu d'autre que la lutte du peuple russe contre le capitalisme et le fascisme.

Je lui demande si la guerre a affecté le corps de ballet en Russie. Celui-ci a été à peine touché. Le gouvernement entend que les artistes, qui bénéficient en U.R.S.S. d'une situation privilégiée, gardent leur activité de temps de paix.

L'Amérique offre sa médiation dans le différend russo-polonais

WASHINGTON, 16 décembre. — Commentant les paroles prononcées, hier, aux Communes, par M. Churchill, un porte-parole du gouvernement des Etats-Unis a assuré que le gouvernement américain avait fait part de son attitude à l'égard du problème polonais aux gouvernements britannique, soviétique et polonais. Il a également dit que son gouvernement avait toujours nourri l'espoir de voir les deux Etats voisins se mettre d'accord pour régler leurs différends d'ordre territorial.

« Pour faciliter un règlement, a ajouté le porte-parole, le gouvernement américain avait, il y a quelque temps, offert ses bons offices aux gouvernements soviétique et polonais. Cette offre est toujours valable. »

Par Eve CURIE

D'une manière générale, les danseurs n'ont pas été mobilisés : on les considère comme plus utiles sur la scène qu'au front.

Au Comité « antifasciste », Lepechinskaya est chargée du travail de guerre des enfants. Elle m'explique qu'il n'a pas été nécessaire de créer des organisations spéciales pour permettre à la jeunesse russe de participer à l'effort de guerre, puisque chacun, en Russie — qu'il ait dix ou cinquante ans — appartient, en temps de paix, à un groupe ou à une association. Les adolescents, garçons et filles, peuvent donc être atteints par les organisations du parti qui les dirigent sur le travail de la Croix-Rouge, par exemple. Les enfants plus jeunes font partie des Pionniers, l'équivalent soviétique des scouts.

"Je vais danser pour les gosses..."

« Les gosses » : c'est le terme dont se sert notre interprète pour désigner les enfants russes. La célèbre Lepechinskaya les aime tant qu'elle me parlerait volontiers d'eux pendant des heures. Elle s'interrompt pour me dire :

— Que faites-vous, ce soir ?

— Je dois dîner à l'hôtel avec un journaliste américain.

Lepechinskaya s'écrie, avec vivacité :

— Oh ! mais vous dinerez un autre jour. Ce soir se terminent les fêtes du Nouvel An données pour les enfants de Kuibishev. Je vais danser pour les gosses. Vous viendrez, n'est-ce pas ? Dites-moi que vous viendrez ! Je n'ai qu'un petit rôle dans le spectacle, mais ce sont nos enfants que je veux vous montrer.

Je me rends à la fête avec ma nouvelle amie, Liouba Mieston, qui est lieutenant dans l'Armée. Nous arrivons vers 7 heures du soir au club populaire où a lieu la fête enfantine. Il regorge d'une foule compacte de bambins dont les têtes rondes ne nous viennent pas plus haut que les coudes. Dans la salle de bal, voici un orchestre militaire d'une douzaine d'instruments. Les musiciens de l'Armée Rouge sont venus faire danser les enfants russes...

Au milieu de la salle se dresse un étincelant arbre de Noël — ou plutôt un « arbre de Nouvel An ». Je sais que le Père Noël a été banni de Russie, et a été remplacé par quelqu'un qui lui ressemble étrangement, appelé le Père Hiver. Qu'importe le nom ? Avec émerveillement, les petits Russes regardent les images du Père Hiver et les brillants colifichets suspendus aux branches du sapin.

L'orchestre de soldats joue, fortissimo, une danse paysanne. Une des animatrices de la fête, une jeune fille de dix-huit ans, se met à danser avec un petit garçon qui en a douze, pour entraîner les autres. Tout en dansant, elle chante. D'abord timidement, les enfants suivent peu à peu le mouvement. Ils essaient d'imiter le premier couple, ils s'embrouillent, se bousculent, se perdent... et s'amusent énormément. Ils sont, presque tous, décemment habillés, beaucoup mieux que les grandes personnes.

(Suite en page 2.)

Prochainement

UN PARTISAN RUSSE

ALICE COCEA
avait fait des Ambassadeurs
le théâtre de l'ambassadeur Otto Abetz

Arrêtée pour collaboration, l'actrice, dont le théâtre est rendu à Henry Bernstein, assigne la Ville de Paris pour le préjudice que lui cause la Victoire.

On aura tout vu !

Le plus inattendu des procès de l'épuration vient d'être engagé devant le Tribunal de la Seine par Alice Cocéa, ancienne directrice des Ambassadeurs.

Alice Cocéa a été arrêtée il y a quelques mois pour collaboration. Elle avait fait en effet du théâtre des Ambassadeurs le théâtre d'un ambassadeur : Otto Abetz. Ce n'en est pas moins elle qui poursuit aujourd'hui la Ville de Paris.

L'élégante scène municipale de l'avenue Gabriel avait été louée pour quinze ans à la veille de la guerre par Henry Bernstein. Le célèbre auteur dramatique quittait alors la salle vétuste du Gymnase pour se transporter avec son répertoire et ses acteurs dans ce nouveau décor qu'il rénovait somptueusement.

Vint juin 40. M. Bernstein partit pour l'Amérique. Vichy proclama sa déchéance de la nationalité française et confisqua ses biens.

L'intervention d'Abetz

Mlle Cocéa jugea l'occasion excellente. Le théâtre était neuf, la place chaude. Elle demanda à la Ville de Paris de lui accorder le bail qui appartenait à Henry Bernstein. La ville se fit tirer l'oreille. Les lois de Vichy paraissaient fragiles au préfet de la Seine lui-même. L'administration voulait réserver les droits de l'absent. Pour vaincre cette résistance, Alice Cocéa fit appel à Abetz. Celui-ci écrivit en sa faveur des lettres commissatoires. L'Hôtel de Ville dût céder. Cependant, le bail consenti à Alice Cocéa ne le fut que pour un an. Et encore contre une lettre stipulant qu'au cas où un changement de législation interviendrait, la nouvelle directrice s'engageait à rendre son théâtre à l'ancien locataire.

En 1943, Mlle Cocéa faisait à nouveau intervenir ses puissants protecteurs. Elle obtenait cette fois un bail de neuf ans et refusait de prendre aucun engagement à l'égard de son prédécesseur.

La libération fut tout à fait inattendue pour Mlle Cocéa, hôte assidue des réceptions de l'ambassadeur, la directrice des Ambassadeurs rejoignit ses amis dans un camp de concentration.

Raison de santé

Elle en est sortie. Autrefois, la Santé était une prison. Aujourd'hui, la santé des inculpés est le chemin de la liberté. Mlle Cocéa fut mise en résidence surveillée dans une clinique de Ville-d'Avray. C'est là qu'elle apprit que M. Bernstein, ayant recouvré sa nationalité et ses droits, le théâtre des Ambassadeurs, M. Abetz étant parti, redevenait le théâtre Henry-Bernstein.

Au fond de sa chambre-cellule, elle déclara s'y opposer. Il fallut qu'à la demande de son adversaire un administrateur provisoire fût nommé pour que la Compagnie Claude-Dauphin pût prendre possession de la scène. Mlle Cocéa ne se tint pas pour battue. Elle assigna la Ville de Paris pour le dommage qui lui était causé par la Libération. Elle refusa en même temps de faire abandonner par sa sœur l'appartement qu'elle s'était fait aménager dans les locaux du théâtre.

Le dossier de l'affaire, lourd des « billets de faveur » de M. Abetz, a été transmis par la ville au Comité d'épuration du théâtre. Pour l'instant, l'affaire est pendante. Henry Bernstein, qui a annoncé par dépêche son arrivée prochaine, a récupéré la salle. Mais Mlle Cocéa garde son appartement et ses prétentions, ayant complètement oublié qu'elle-même, si elle est victime d'une Victoire, ne devait ses droits d'occupante qu'aux autorités du même nom.

Mary BROMBERGER.

A l'assemblée des Comités de Libération

Confiscation des trusts

Nationalisation des industries-clés

On a repris ce matin, à l'Assemblée nationale des comités départementaux de la Libération, le débat sur l'épuration. Il reste une vingtaine d'orateurs à entendre. Cependant, tous se plient avec discipline à la règle de laconisme qu'ils se sont imposée et personne ne reste plus de cinq minutes à la tribune.

Trois délégués africains, deux de l'Algérie, un du Maroc, dépeignent à nouveau la gravité de la situation en Afrique du Nord.

Des parachutages suspects

Un fait singulièrement grave est signalé par M. Maire, de la Mayenne. Depuis une dizaine de jours, plusieurs parachutages d'hommes et d'armes se sont produits en Anjou.

— Ce fait, remarque M. Saillant, n'est pas isolé. On en a signalé d'autres dans divers points du territoire et les Français doivent en être informés.

M. Marrane demande à l'assemblée de faire sien le projet de statut du Comité d'épuration qui a été adopté au congrès de la Seine.

Le débat sur l'épuration est terminé. M. Saillant donne ensuite lecture de deux télégrammes de sympathie et de confiance adressés à la Résistance française par le Front national grec et par le Comité polonais de libération nationale.

La reconstruction économique

En fin de séance, la parole est donnée à M. Daniel Mayer pour la lecture de son rapport sur la reconstruction économique et l'effort de guerre.

L'auteur estime que la signature de traités de commerce avec l'U.R.S.S., les Etats-Unis et la Grande-Bretagne serait nécessaire. Il pense que la confiscation des trusts qui ont trahi s'impose et que la nationalisation des industries-clé est une nécessité.

La parole est donnée ensuite aux délégués.

Le représentant de l'Allier souligne les bons résultats obtenus aux usines Dunlop par les comités de gestion.

M. Duchêne, de la Loire, rend compte ensuite de la gestion des Aciéries du Nord par un directeur patriote.

L'Union des évadés s'installe à Paris

L'Union des évadés de France a tenu, hier, sous la présidence du commandant Soulmagnon, son premier conseil d'administration en France métropolitaine. L'Union des évadés de France réalisa, en Afrique du Nord, une admirable mission sociale. Elle put faire triompher les aspirations des évadés désireux de participer à l'avant-garde de l'armée d'Afrique aux opérations dans le sud de la France. Ainsi que le souligna le commandant Soulmagnon, les évadés, volontaires dans les commandos de France, peuvent être fiers de leurs prouesse. « Ils sont sur la route de Berlin où ils sauront porter leur colère. »

Danseuse étoile de l'U.R.S.S.

et secrétaire d'un comité antifasciste

(Suite de la première page)

La musique, le bruit et les cris vont crescendo, jusqu'à ce que, pendant une danse géorgienne, un des soldats de l'orchestre abandonne tout à coup sa trompette, saute de sa chaise, et commence de danser tout seul, autour de l'arbre de Noël. Immédiatement, les gosses forment un cercle autour de lui et battent la mesure en frappant dans leurs mains, tandis que l'orchestre redouble d'énergie.

Même les grandes personnes rayonnent de joie en regardant danser ce jeune garçon.

Le spectacle de Noël

La danse se termine dans une ovation. L'orchestre s'arrête et l'on ouvre toutes grandes les portes de la salle de spectacle voisine. Au-dessus de la scène, un gigantesque portrait de Staline et une banderole où se lisent les paroles du chef : NOTRE CAUSE EST JUSTE. NOUS VAINCRONS.

Le spectacle — une revue, avec des numéros de music-hall — n'est pas excellent, mais les enfants en semblent enchantés. On dirait que toutes les Russies de tous les temps se trouvent réunies sur la scène : la Russie du moyen âge et la Russie qui n'a que vingt-cinq ans, la Russie de Staline et la Russie des contes de fées.

Ces Russies différentes se mêlent et se confondent dans le cadre d'une idée unique : la guerre. Tous les symboles anciens et nouveaux, sont exploités pour donner aux petits Russes ces notions essentielles : « Nous sommes en guerre. Il nous FAUT la victoire ».

Le Père Noël — ou le Père Hiver ! — fait naturellement partie du spectacle, avec son manteau rouge, ses bottes et sa barbe blanche. C'est un des pères Noël les plus militants que j'aie jamais vus. Chantant et criant à tue-tête, il décrit à un énorme Ours Russe les exploits des partisans soviétiques. Et il apporte aux enfants le salut fraternel des hommes de l'infanterie, de l'aviation et de la marine.

Voici maintenant Blanche-Neige, qui porte le brassard de la Croix-Rouge : elle est devenue infirmière militaire. Pour je ne sais quelle raison, un renard vivant est tout à coup lâché sur la scène, suivi d'une tourterelle qui bat lourdement des ailes avant de se poser sur le piano noir...

Le Père Hiver intervient une fois de plus pour nous rappeler que « les Fascistes doivent être exterminés ». Un tank en carton-pâte s'avance sur la scène, amenant le Nouvel An en personne : c'est un enfant de huit ans, vêtu d'un uniforme de pilote tout blanc, et portant un calot orné de l'étoile rouge.

D'une voix aiguë, le Nouvel An prédit, lui aussi, des victoires pour l'Armée. Pendant qu'il parle, un arbre de Noël est apporté au fond de la scène. Les projecteurs font étinceler le sapin décoré, sur lequel tombe une neige artificielle. C'est alors qu'apparaît un chanteur en veston, grand et gros, qui entonne le « Chant au camarade Staline ».

Des applaudissements frénétiques me préviennent de l'importance du prochain numéro : Lepechinskaya fait son entrée. Les enfants semblent très bien la connaître. Elle est vêtue d'une tunique blanche, courte et légère; dans ses cheveux brille une fleur rouge. Devant tous ces enfants, elle est elle-même une enfant heureuse.

Pour une grande ballerine, les conditions de travail, sur cette scène, ne sont pas précisément bonnes : le plancher est rugueux, les projecteurs sont mal réglés et l'accompagnement est détestable.

Mais qu'importe à Lepechinskaya ! Elle tend les bras à son partenaire, qui porte le classique pantalon de velours noir et la blouse blanche. Elle commence de danser, d'abord une polka, puis une valse de Chopin. Ses jambes, ses pieds dessinent des arabesques prodigieuses. Elle exécute les pas les plus difficiles avec un sourire ravi, comme si ce n'était rien, comme si elle voulait bondir plus haut encore, tournoyer plus vite encore... Elle est une virtuose accomplie, mais surtout elle est la jeunesse même.

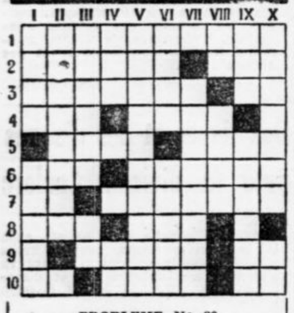
Les ovations ne finissent pas. Les « gosses » s'étranglent à force de crier d'enthousiasme. Il ne me reste plus qu'à monter jusqu'à la loge de la « *prima ballerina* » et à dire à cette jeune personne en tunique blanche, aux jambes nues :

« Madame la Secrétaire du Comité Antifasciste de la Jeunesse, je vous félicite de tout mon cœur. » **E. C.**

NECROLOGIE

On annonce la mort de M. Jean Pirlet, armurier, 91, rue Richelieu, décédé subitement le 8 décembre. Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité.

mots croisés



PROBLEME N° 30

HORIZONTALEMENT. — 1. Une d'elles, bien qu'inachevée, enchante les mélomanes. — 2. Finit sur des épaules élégantes. Finit par être croqué. — 3. Suit la fin des vacances. Fin d'infinitif. — 4. En ménage. Abrite des attentes sans fin. — 5. La fin de Mignon. Projet. — 6. Ses œuvres exigent le fini. Habite les mers chaudes. — 7. Gravé quand tout est fini. Etoffe. — 8. Possèdent. Fatigué. — 9. Arbre. En Seine. — 10. Finit dans l'Adriatique. Libéralité finale. Sert à lier les parties d'une phrase.

VERTICALEMENT. — I. Ancien seigneur. Retarde la fin. — II. Avait une faim de loup. — III. Son éducation n'est pas très finie. Possessif. — IV. Administration. Fin de consul. — V. Son départ annonce la fin des beaux jours. — VI. Avoir le courage d'en finir. Moitié d'homme des bois. — VII. Vieilles entreprises. — VIII. On a fini de l'entendre à Paris. Ne se prend pas à la fin de la course. — IX. Sera fauché à la fin d'août. Celle avec qui l'on veut finir ses jours. — X. Finissent en queue de poisson. En épelant: mot latin que le prêtre prononce à la fin de la messe.

SOLUTION DU PROBLEME N° 29

HORIZONTALEMENT. — 1. Economiste. — 2. Monopole. — 3. Intrus. Van. — 4. St. Isa. Rau. — 5. Se. Acide. — 6. Ire. Usures. — 7. Alto. — 8. Narrée. Nui. — 9. Roi. Nord. — 10. Assassinée.

VERTICALEMENT. — I. Emission. — II. Conter. Ars. — III. Ont. Ros. — IV. Noria. Aria. — V. Opuscule. — VI. Mosaïste. — VII. Il. Duo. Ni. — VIII. Server. Non. — IX. Aa. Epure. — X. Ennuis. Idée.

Le 15 décembre, faute de papier, « Paris-presse » n'a été tiré qu'à 210.425 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph BARRES.

Imprimerie spéciale de *Paris-Presse* 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

L'administrateur provisoire, directeur technique : Raymond BALLI imprimeur.

1 2 3 4 5 6 C

Un père dénaturé

avait dénoncé son propre fils

Devant la cour de justice de Versailles comparaît aujourd'hui Jean Jaunbersin, 58 ans, collaborateur notoire qui non seulement avait dénoncé aux Allemands le pasteur protestant Monod, mais encore avait dénoncé son propre fils comme étant antiallemand. Le fils ainsi dénoncé fut envoyé en Allemagne. Mais cela ne suffit pas à Jaunbersin qui obligea son second fils à partir travailler comme volontaire en Allemagne.

Le problème des céréales et du pain fait l'objet d'une nouvelle étude

La réunion mensuelle des secrétaires généraux aux Affaires économiques a débuté, aujourd'hui, au ministère de l'Economie nationale, sous la présidence de M. Pierre Mendès-France.

M. Ramadier, ministre du Ravitaillement. M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, assistaient à cette première réunion où ont été débattus les problèmes se rapportant aux approvisionnements en céréales et au ravitaillement en pain de la population.

Arrestation de M. Rottée ancien directeur des renseignements généraux

M. Lucien Rottée, ancien directeur du Service des renseignements généraux à la Préfecture de police, qui avait réussi à prendre la fuite au moment de la libération, a été arrêté ce matin et conduit aussitôt à la Préfecture de police.

— Une ordonnance parait aujourd'hui à « l'Officiel » portant réglementation de la réparation des accidents de travail résultant des faits de guerre.

— Des améliorations au régime des retraites des ouvriers mineurs sont apportées par une ordonnance parue aujourd'hui à l' « Officiel ».

— En manipulant un revolver, Lucien Gabet, de Juvisy-sur-Orge, tue accidentellement son camarade, Pierre Fontier.

ravitaillement

Inscriptions

Jusqu'au 23 décembre :

SAVON. — H (produits détersifs 2e semestre 44).

Du 15 au 24 décembre :

HUILE. — DK (déc.).

MARGARINE. — DP (déc.) et XIII pour les travailleurs de force.

CHOCOLAT. — DT (déc.), J1, J2, J3. DA (oct.) E, J1, J2, J3 absents de Paris en octobre, avec certificat de Mairie.

VIANDE. — Réinscription générale.
Boucherie : DW et DR (déc.) chez le boucher choisi, ou DR à la cantine et DW au boucher.
Charcuterie : DQ (déc.).
Cheval : DL (déc.).

Prochaines distributions

Semaine du 18 au 25 décembre

VIANDE. — Boucherie : 250 gr. ; 7 (90 gr.), et BJ (160 gr.). — Ni cheval ni charcuterie.

VIN : 1 litre.

BANANES. — J1 : DC, pour les 1er, 2e, 3e, 8e, 9e, 11e arrondissem.

" Une chose inquiète nos héros :

Le Pays se relève-t-il ? Comme l'a dit le Général de Gaulle ! Transformez la victoire de L'EMPRUNT en un triomphe "

GÉNÉRAL LECLERC

PEINTURE OU *Maquillage*

Vous vous moquez sans pitié des femmes qui rehaussent leur visage de couleurs éclatantes ! Un beau maquillage ne doit être que douceur et harmonie. Que de femmes seraient ravissantes si elles choisissaient un ensemble de maquillage GEMEY spécialement étudié pour leur type de beauté.

Notre VISAGISTE donne gracieusement une consultation de maquillage le VENDREDI de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. à notre Salon, 20, RUE DE LA PAIX (2e) PARIS ou par correspondance

Gemey Le maquillage des jolies femmes

CRÉATION RICHARD HUDNUT

AVIS IMPORTANT

Il est signalé qu'un individu se présente chez les concierges pour enquêter, au nom du BON MARCHE, sur la situation de famille des locataires. Ses dires sont faux, car il n'appartient pas à ce Magasin ; en effet, tout démarcheur du BON MARCHE est titulaire d'une carte spéciale portant le visa du Commissaire de police de Saint-Thomas d'Aquin.

LISEZ DANS

LA BATAILLE

le premier article de PERTINAX publié en France depuis 4 ans

Au sommaire :

COLETTE - Paul VIALAR ses échos, ses chroniques, et l'éditorial de François QUILICI

Hors des partis et des sectes pour la France

LEROY 1ère MARQUE FRANÇAISE

un bon opticien c'est bien, de bons verres pour les yeux, c'est bien mieux. Voulez-vous les deux à la fois, Une seule lunette Leroy

30, RUE VIVIENNE, 30 10 SUCCURSALES

LA MEILLEURE PLUME DU MOMENT

EXCELSIOR STANDARD 250 Fr.

EXCELSIOR LUXE 350 Fr.

spectacles

Opéra-Comique, 18 h. 30, La Tosca.
Comédie-Française, 20 h., Barberine, A quoi rêvent les jeunes filles, La Nuit de mai.
Odéon, 20 h. 15, Le Rosaire.

Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Atelier, 15 h. 30, 20 h. 30, Antigone.
Athénée, 15-20 h. 30, Les Amants terribl.
Bouffes du Nord, 20 h., Le Bonh. des aut.
Bouffes-Parisiens, 15-20 h. 15, Les J 3.
Capucines, 20 h. 30, Colette et le chat tig.
Ch.-Rochefort, 15-20 h. 15, Fausse route.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
Cie-Ch.-Elysées, 20 h., Nuit de la St-Jean.
Daunou, 15-20 h., Monseigneur (Paqui).
Edouard-VII, 20 h., Néron (Géniat).
Gaité-Montp., 20.30, Marraine de Charley.
Gramont, 20 h., Au petit bonheur.
Gd-Guignol, 15-20 h. 30, Crime d. m. tous.
Gymnase, 19 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 14.30-20 h., Je viv. un gd amour.
La Bruyère, 17 h., Ev. mus. 20 h. Not. Nat.
Lancry, 20 h., Mlle et son chauffeur.
Mathurins, 20 h., La Prov., Noces du rét.
Michel, 15 h., 20 h. 30, Le Sexe fort.
Michodière, 20 h. 30, Le Diner de famille.
Mogador, 15 h., 20 h. 15, Ta bouche.
Monceau, 20 h. 15, M. de Falindor.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, 20 h. 15, Le Gd Poucet.
Nouveautés, 15 h., 20 h. 15, Gringalet.
Nouv.-Comédie, 20 h. 45, Gare régulatrice.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palace, 20 h. 15, Monsieur chasse !
Palais-Royal, 15 h., 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 20 h., Topaze.
Pte-St-Martin 20.15 Puce à l'oreille (1re)
Potinière, 20 h. 15, Girouette.
Sarah-Bernhardt, 19 h. 45, Volpone.
Studio Ch.-Elysées, 20 h., La Cantate de Narcisse, Le suppl. au voyag. de Cook.
Th. Poche, 20 h.30, L'Absent. Mant. vison.
Variétés, 15 h., 20 h. 15, 3 de la Marine.
Vx-Colomb., 19 h. 45, J.-B. le Mal-Aimé.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère
Cav. Républ., 20 h 30, Vallier, P. Gilbert.
Coucou, 20 h. 30, Charley
2 Anes, 15 h., 20 h. 30, Ouf! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h.30, P.Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20 h., Mireille, Pills, N. Raya.
Alhambra, 15 h., 20 h., Max Régnier.
Bobino, 15-20.15, A. Bernard, 12 attrac.
Cas. Montp., 15-20.30, Dassary, O. Moulin.
Cas. Paris, 15-20 h. 15, En plein jazz.
Château-d'Eau, 20 h.30, Georges Argal.
Etoile, 15-20.15, Misting., Paris Revient.
Européen, 15 h., 20 h. 15, L. Delyle.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
La Cigale, 15-20 h. 30, La vie commence.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue ; 20 h. 30, Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, music-hall.
Tabarin, 21 h., La Joie renaît.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 15-20.30, spec. de cirque.
Medrano, 15-20.30, J. Roose, ses lions.

CINEMAS

Agriculteurs, Quai des Brumes.
Artistic, Les Sans-Soucis (v. o. s.-t. f.).
Auberi-Palace, Troubles au Canada
Avenue, Laurel et Hardy (Fra Diavolo)
Balzac, Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière
Bonaparte, Une femme de trop.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, L'Extravag. Mr Deeds.
Cinécran, L'Equipage.
Cinémonde, Entente Cordiale.
Cinéph. Ch.-Elysées, Passeurs d'hommes
Ciné-Opéra, Une femme de trop.
Cinépresse, Une femme de trop.
Club des Vedettes, Je suis un criminel.
Colisée, La Ruee vers l'or.
Courcelles, Règne de la joie (L. Powell).
Delambre, L'Ange impur (v. o. s.-t. f.).
Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).
Ermitage, Mlle et son cloch. (v.o. s-t. f.).
Français, Tempête.
Gaité-Clichy, La Légion des damnés.
Gaumont-Palace, Le Bal des Passants.
Gaum.-Théâtre, Camarade « P » (2e sem.)
Impérial, L'Equipage.
La Fayette, L'avent. est au coin de la rue.
La Royale, Entente Cordiale.
Les Portiques, Le Révolté.
Le Sèvres, Lucrèce.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marbeuf, L'Impossib M. Bébé (Hepburn)
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o. s.-t. f.).
Montrouge, Voyage sans espoir.
Moulin-Rouge, Maison du Maltais, attr.
Napoléon, Les Enf. du juge Hardy (v.o.)
Normandie, Florence est folle attract.
Pagode, L'Aventure est au coin de la rue.
Palais-Rochechouart, Graine au vent.
Pâramount, Convoi vers la Russie
Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop.
Récamier, Lucrèce
Régina, La 8e Femme de Barbe-Bleue.
Rex, Quasimodo (Ch. Laughton).
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Scala, Le Bossu.
Secrétan, La Loi du Nord.
St. Bertrand, L'incendie de Chicago (vo).
Studio 28, L'Etrange Sursis.
Triomphe, Entente Cordiale.
Ursulines, Amanda (F. Astaire, G. Rog.).

FONT RELACHE CE SOIR :
Opéra, Ambigu, Antoine, Théâtre de Paris, Fémina.

AUJOURD'HUI

— A 14 heures, à la Comédie-Française, répétition générale de **Les Fiancés du Havre**, d'Armand Salacrou, mise en scène de Pierre Dux, décor de Raoul Dufy.

— A 15 heures, au Casino Montparnasse, nouveau spectacle : André Dassary, Odette Moulin, etc.

— A 17 heures, au théâtre de la Potinière, **Hommage à Giraudoux**, par les Cahiers d'Art et d'Amitié.

— A 20 heures, à la Porte-Saint-Martin, première de **La Puce à l'oreille**, de Feydeau.

DEMAIN

— A 14 heures, salle Pleyel, récital Adolphe Borchard : **Pages héroïques** ; Chopin, Liszt, hymnes nationaux.

— A 20 h. 30, salle Pleyel, gala : **La Parade du Film.**

THEATRES

THEATRE PIGALLE
Ce soir et ts les soirs 20h. (sf mar.)
PASQUALI LOUIS SALOU MADY-BERRY et RAYMOND PELLEGRIN jouent
TOPAZE
présentation nouv. de M. Pagnol avec ROGNONI
Dim. et lundi, 15 h.

UNE GRANDE CRÉATION
ANNETTE POIVRE, dont deux récentes créations ont été si remarquées et qui est considérée par les professionnels comme une future Eve Lavallière, créera le rôle de Loulou dans PASSONS LA MONNAIE, à l'AMBIGU, à partir du 23 décembre. Location ouverte. Bot 76-05.

vieux colombier
Gaby SYLVIA
André ROUSSIN
et
Louis DUCREUX
font revivre chaque soir la vie intime de
MOLIÈRE
dans
JEAN-BAPTISTE le MAL-AIMÉ
Loc. Litt. 57-87

PORTE-St-MARTIN
Ce soir, 20 h. 15 : Première à bur. ouv.
Rentrée du célèbre comique
BACH
dans
LA PUCE A L'OREILLE!
de Georges FEYDEAU
Présentation Nouvelle de Robert ANCELIN
avec Jeanne REINHART
J. LEMARGUY, Marcelle YRVEN, Marcel ALBA, Roger GUISE, Gaston RULLIER Emile REGIANE, av. Henri MARCHAND et Suzanne FLEURANT en tête d'une brillante distribution
LOCATION OUVERTE

CAPUCINES Tous les soirs à 20 h. 30 Matinée lundi à 15 h.
le grand succès parisien
« COLETTE et LE CHAT-TIGRE »
Dimanche 2 matinées : 14 h. 30, 17 h. 30

PLACES POUR TOUS THEATRES
livrées express à domicile
AGENCE DAISY
78, Champs-Elysées (Arcades n° 24)
ELY 80-39 et 24-60

RENAISSANCE - Présentation nouvelle décors, costumes 1900
"LA DAME DE CHEZ MAXIM"
Mona Goya, Marcel Simon, J. Fusier-Gir

CADET-ROUSSEL 10, av. Iéna Passy 02-29
JEUDIS et DIMANCHES 14 h. 30
Les Petits Pêcheurs de Perles
Les plus beaux spectac. pour enfants
Location, 14 h. à 18 h. Passy 02-29

★ Un gala aura lieu le 23 décembre, au théâtre des Champs-Elysées, au bénéfice des armées françaises d'Italie, sous la présidence du général Juin.

A L'HOTEL DROUOT Le 18 décembre

Ventes :

Salle 1. — Beaux meubles Empire, Tapis d'Orient. Me Coilin.

Salle 2. — Ameublements. Objets d'art. Fourrures. Tapisseries, Tapis d'Orient. C. P. Me Jozon.

Salle 4 — Objets d'art des 18e et 19e siècles. Collect. de poupées italiennes du 18e. Ex. M. Prost. C.P. Me Bellier.

Salle 8. — Collect. X Obj. persans. Tapis. Me Nazare Aga, C.P. Me Pescheteau.

Salle 9. — Tableaux anciens. Objets d'art. C. P. Me D. H. Baudoin.

MUSIC-HALLS

ALHAMBRA : Max REGNIER Jules BERRY
Soir. 20 h. tous les jours sauf mercredi Mat. 15 h. Sam., Lundi, Jeudi

TABARIN
TOUS LES SOIRS A 21 HEURES
LA JOIE RENAIT
Retenez votre table: Tri. 25-16
Tous les dimanches Matinée à 15 h. 30

REOUVERTURE Le jeudi 21 décembre de
FEMINA
le music-hall des boulevards
167, rue Montmartre
LA GRANDE REVUE
"FEMINA FOR EVER"
Soir. 21 h. Mat. Sam., Dim. 15 h.

ÉTOILE Une grande revue
Sam. 15-20 h.15.Dim.14 h.30-17-20 h.30
MISTINGUETT
dans « PARIS REVIENT »

CASINO MONTPARNASSE
ANDRE DASSARY
ODETTE MOULIN
6 attractions-vedettes
et RICARDO BRAVO
Sam. 15 h.-20h.30 - Dim. 14h.30-17h.-20h.30

LUNA-PARK
ATTRACTIONS
SON MUSIC-HALL
tous les jours de 14 h. 30 à 22 h.

CHANSONNIERS

LUNE-ROUSSE
Tout l'esprit de Paris
Jean MARSAC
MAURICET
Geo CHARLEY
et
Jean RIGAUX

CIRQUES

Cirque d'Hiver
4 grandes vedettes du rire les plus connues du monde
ALEX et ZAVATA
MAÏS et BÉBY
15 attractions diverses
éléphants savants, la plus belle cavalerie de France
Dim. 3 représ. 14., 17 h., 20 h. 30
Jeudi 2 représ. 15 h., 20 h. 30
Samedi 2 représ. 15 h., 20 h. 30
Retenez vos pl. p. les fêtes

CINEMAS

UN FILM follement gai!
NORMANDIE 6ème SEMAINE
ANNIE DUCAUX ANDRÉ LUGUET dans
FLORENCE est folle
RÉALISATION DE GEORGES LACOMBE
LES CLERANS

ROYAL-HAUSSMANN
2, RUE CHAUCHAT, 1 RUE DROUOT
le MERLE BLANC
UN GRAND FILM COMIQUE INÉDIT
MINERVA

Au Syndicat des crieurs de journaux

Ce soir, à 21 h. 30, à la Salle des Fêtes, 33, rue de la Grange-aux-Belles, le Syndicat des crieurs de journaux organise un concert suivi d'un bal de nuit au profit de son œuvre des prisonniers et déportés.

Sport partout...

Pujazon tout seul...

L'Ayçaguer, la plus vieille épreuve de cross française, sera courue demain après-midi à Lyon.

Terrain : Hippodrome du Grand-Camp. Parcours de 8 km. 500. Trois boucles à couvrir. Aucune difficulté, sauf quelques petits obstacles. Le sol sera lourd.

Les favoris :

Raphaël PUJAZON : Vainqueur de l'an dernier devant Messner et Lalanne. Est en bonne condition physique quoique son foie le travaille un peu. Ne peut être battu par aucun crossman français à l'heure actuelle, sauf accident. Peut aussi bien gagner en s'échappant dès le départ, qu'en sprintant dans les cent derniers mètres.

Roger ROCHARD : 1er de l'Ayçaguer en 1942, devant Gallet. Au cours de ses deux premières sorties s'est classé 8e au Bois de Boulogne et 7e à Rouen. A surveiller, car sa condition physique est bonne. Sera désavantagé par le terrain lourd.

Edmond CAPEL : 2e le 25 novembre à Vincennes, 3e le 3 décembre à Auteuil et vainqueur, au Mans, de Bernard, dimanche dernier. Doit se classer dans les cinq premiers après avoir joué un rôle dans les premiers kilomètres.

LETISSERAND : 4e à Auteuil le 3 décembre, a déçu à Rouen. Aura pu, néanmoins, en une semaine, se remettre d'une grippe et se classera dans le groupe de tête.

Marcel HANSENNE : Victime d'une défaillance, le 3 décembre, à Auteuil, a surpris à Rouen. Ne semble nullement gêné par le terrain lourd. Sera dans les dix premiers.

Les outsiders :

AVOGRADO : Vainqueur à Lyon, le 25 novembre, de Berthaud. Excellent crossman, possède de bonnes qualités de train et sera dur à lâcher.

RAMBAUDY : Hors de forme au début de saison, doit s'être amélioré. Figurera devant son public très accrocheur, il peut surprendre.

VERNIER : Dernière révélation. 2e à Rouen. A son aise sur terrain lourd.

J.-R. FONTAINE.

DUEL Schroeven-Petitjean

— Rencontrer les Belges ! Quelle bonne surprise !... nous a dit hier Petitjean lorsque nous lui avons annoncé la participation des coureurs belges au cross de Montreuil.

Schroeven, onze fois champion de Belgique, Debelder et surtout le jeune champion scolaire Vauters seront pour les Parisiens de rudes adversaires. C'est surtout la course du dernier nommé qui retiendra notre attention. Vauters, au cours de la saison estivale, a remporté de brillants succès.

Aux coureurs d'outre-Quiévrain seront opposés : Petitjean (second du cross de Bourgneuf), Bréans, Annebique, Amrouche, Muselet, Parer, Gloutchevitch...

Les cross du jour

Montreuil : Challenge Delbert, 14 h. 30 : PETITJEAN, Annebique, Schroeven.

Etampes : Challenge Poulet, 15 heures : AMYOT, Beaudouin, Thomas.

Colombes : Challenge Sac, 14 h. 30.

PEREZ FAVORI devant Dogniaux

par C. W. HERRING

Au Palais de Glace, dimanche après-midi, Championnat de France, catégorie poids plume (limite 57 kgs 152).

Paul Dogniaux (tenant), né à Velizy (S.-et-O.), le 11 septembre 1913, boxe depuis 1930 ; manager : G.-C. Raymond.

Germain Perez (challenger), né à Alger, le 5 mai 1920, boxe depuis 1937 ; manager : Avernin.

HISTORIQUE

Dogniaux a remporté le titre pour la première fois en battant Kid Johns à Nancy le 22 novembre 1938. Il le perdit un mois plus tard (21 décembre) à Lyon devant Eugène Peyre. Déclaré champion de la zone occupée le 28 septembre 1941 à la suite de sa victoire sur Jo Parisis. Bat Tison en Championnat (28 octobre 1942), puis **Germain Perez** (champion zone sud) à Marseille (9 mai 1943). Rencontre à nouveau Germain Pérez le 10 mai, celui-ci étant disqualifié pour coup bas.

DERNIERES PERFORMANCES

Dogniaux, battu par A. Famechon, points 10 (1er octobre), bat Tison, abandon 12e (25 octobre), bat Salvator.

Germain Perez, battu par A. Famechon, arr. 10e, blessure (7 juin) bat Parisis, points (22 octobre), bat El Houssine, points (26 novembre).

LEUR STYLE

Dogniaux est le prototype du classique, malgré un jeu de jambes qui laisse à désirer. Il excelle surtout en défense.

Perez, boxeur agressif, frappant efficacement des deux mains, en crochets du gauche surtout. Très mobile.

PRONOSTIC

Germain Perez, plus vite, plus mordant, devrait imposer son jeu et vaincre nettement aux points.

Au même programme, les « espoirs » plume R. Famechon et R. Renet doivent poursuivre leur ascension au détriment de Cadoret et Maréchal.

C. W. H.

Réunions d'amateurs

Elysée - Montmartre, à 15 *heures. Finales du 4e Critérium des « As ». Finales des 8 catégories de poids et 4 rencontres hors compétition.*

Central Sporting Club, *à 15 h. Dernier tour des Ceintures-défi. Finales des mouche et mi-lourds.*

Fusion à Toulouse

TOULOUSE. — Afin de mettre fin à une rivalité qui ne pouvait que desservir la cause du rugby à XIII, les deux clubs toulousains, le Toulouse Olympique et le Stadoceste Toulousain viennent de réaliser leur fusion.

Dès demain, la nouvelle formation rencontrera à Toulouse, en Championnat de la Ligue, le XIII de Lézignan, avec les joueurs suivants :

Arrière : Maurel ; trois-quarts : Thiébaut, Ribère, Cougnenc et Vignau ; 1/2 (o.) : Duffau ; (m.) : Vignal ; avants, 3e l. : Coll ; 2e l. : Bordenave, Boyer ou Perez ; 1re l. : Dax, Cesse, Lataillade.

Paris-Bruxelles en basket

Les basketteurs vont renouer avec la Belgique. Il est, en effet, probable qu'une rencontre Paris-Bruxelles ait lieu à Paris au début de février.

La crise à Grenoble

Si un accord n'intervient pas entre les champions de France et le bureau du F.O. Grenoble, la Fédération Française de Basket-Ball interdira la rencontre Paris-Grenoble prévue pour le 1er janvier.

Mêlées

■ Après tant d'autres, l'ailier Sabarthez, du Toulouse Olympique, passe du rugby à 13 au rugby à 15, en signant au C.C. Narbonnais.

Les clubs orthodoxes ont découvert une arme secrète pour faire des prisonniers, fait-on remarquer à Toulouse.

Le centre Marcassus, du Stade Toulousain, rentre à Tarbes et jouera au Stadoceste.

■ Le match de championnat (Groupe B) devant opposer le S.C.U.F. à Vierzon, qui a été remis à deux reprises, sera joué demain dimanche, à Vierzon.

IL SERAIT RECONNU...

Vers un accord entre rugby à 15 et rugby à 13

MM. Laborde, Queheillard et Rosenblat, dirigeants de la Ligue de rugby à 13, ont déclaré avant de quitter Paris, qu'ils s'en remettaient à M. Sarrailh de la décision à prendre les concernant.

— Nous désirons, de notre côté, ont ils déclaré, une entente avec la F.F.R., entente de nature à faire cesser le malaise qui pèse sur ce sport, et à interrompre les voyages aller et retour des joueurs.

En fin d'après-midi d'hier, au cours d'une réunion tenue au Madrid, les dirigeants du rugby à 13 de Paris, MM. Tardy, Bourru et Carré, ont repris leur démission.

Le Comité directeur se réunira le 23 décembre, à Toulouse, et rendra officielle la modification suivante au Championnat de France : à partir du 15 janvier, les 13 clubs qui deviendront 14, avec l'adhésion du Stadoceste Bordelais, seront répartis en deux poules de sept, poules établies suivant la situation géographique des clubs. Les victoires obtenues précédemment resteront acquises.

Ajoutons, d'après nos renseignements particuliers, que M. Sarrailh proposera un échange de vues entre dirigeants de la Ligue et de la Fédération, et que finalement, le rugby à 13 sera reconnu. Ce qui apparaît logique.

Calme et équilibre...

par Lucien GAMBLIN

Demain, septième journée du championnat de zone nord, qui n'apportera pas de changements sensibles au classement, car Lille et Rouen (les deux leaders) ne paraissent pas être en danger. Surtout le premier nommé, qui doit vaincre facilement l'Excelsior — à moins que les Roubaisiens, durement éprouvés il y a huit jours par Lens, trouvent dans leur esprit de club l'arme qui leur permettra de s'opposer à la valeur supérieure technique des Lillois.

A Saint-Ouen, *Rouen*, sans Blondel, suspendu, sera moins à l'aise devant le Stade Français, dont l'équipe a été sérieusement modifiée, que Lille contre l'Excelsior, mais doit remporter les deux points.

Matches ouverts à Reims : le *Red Star* essaiera de se racheter de son inattendue et cuisante défaite du Havre, et au Mans, où le Racing va sans doute s'efforcer de démontrer une qualité qu'il n'a que très peu exposée depuis le début de la saison.

Plein d'attrait sera la rencontre du Havre et de Valenciennes qui va opposer deux formations jeunes, vives et audacieuses, et très indécis sera le choc de Rennes et de Lens.

JOUEURS A SUIVRE

Dambach, Rio (Rouen), Grégoire, Ben Ali (Stade), Bican (Red Star), Dehon, Tempowski (Valenciennes), Cryspin, Grillon (Le Mans), Baratie, Vandooren (Lille), Marche (Reims), Prouff (Rennes).

PRONOSTICS

Lille, parce que son équipe est plus complète et plus efficace que celle de l'Excelsior.

Rouen, dont l'action d'ensemble est plus liée que la manière heurtée et peu efficace du Stade Français.